LE RÔLE DE LA COMPÉTENCE PRAGMATIQUE DANS LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Andreea Petre
Lecturer, PhD., Transilvania University of Braşov

Abstract:The pragmatical competency can be defined as a speaker's skill of selecting and arranging the linguistic elements in relation with the effect taken into consideration, and the circumstances in which there are speaker and interlocutor. The common european framework of reference for foreign language presents a great suppleness in relation with the scientific theories (Cecrl) realised in pragmatic field. The pragmatic competence, as it is prezented in Cecrl, has connection with pragmatic integrated in semantics and articulates around the three components: discursive competency, functional competence and schematic conception. In the modern system of teaching/ learning foreign language, the pragmatic competence became a necessity.

Keywords: pragmatic competence, Cecrl, pragmatic, discursive competency, functional competency, competency of schemetic conception.

Dès le XIXe siècle aux États -Unis William James développe la doctrine appelée la pragmatique et Charles S. Pierce emploie le terme ,,pragmatisme,, pour désigner un courant philosophique très influent sur les sciences humaines et sociales. Le pragmatisme prétend que tout ce qui existe est dans l'action.

La pragmatique linguistique est fondée comme discipline des sciences du langage par le disciple du Pierce, le philosophe américain Charles Morris qui a défini la pragmatique, à partir des concepts peirciens, comme l'étude des relations des signes à leurs interprétants. Les philosophes Austin et Searle sont ceux qui ont développé la théorie « des actes de langagé ». Pour Austin l'acte de langage comprend trois composantes indissociables. La première est locutoire et envisage l'articulation et la combinaison des sons, le choix des mots, les combinaisons syntaxiques et la cohérence des phrases. La deuxième composante est illocutoire et regarde les situations et les rapports entre interlocuteurs. En fin, la dernière composante est perlocutoire, elle dépend totalement de situation et consiste à produire des effets ou des conséquences sur les interlocuteurs.''(Yves Bardière :4)

La théorie d'Austin a eu des échos dans la philosophie du langage, dans la sociologie et dans la linguistique. Après Austin, c'est John Roger Searle qui a systématisé la théorie d'Austin et qui a expliqué la structure des actes de langage et le phénomène de l'intentionnalité. L'acte de langage implique un rapport construit par le locuteur, entre lui-même, le contexte et ses interlocuteurs. Searle essaie la distinction entre «les manières par lesquelles un locuteur prend position sur le monde, sur ses interlocuteurs et sur lui-même. »(Gwenolé Fortin :117) Ces théories insistent sur la subjectivité de l'enonciateur qui se positionne par rapport aux autres et qui exprime des rapports intentionnels envers le monde. Ainsi l'acte de langage ne peut pas être bien compris sans un contexte qui peut être construit, modifié par le langage.

Science interdisciplinaire, la pragmatique est liée à la sémantique, à la philosophie, à la psychologie, sociologie, mais aussi à la linguistique. Si on étudie la signification d'une phrase,

on fait appel a la sémantique, tandis que l'étude de la signification dans le contexte, appartient à la pragmatique. Le *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* propose une acception double qui intègre la pragmatique à la sémantique et à la linguistique : ''*La pragmatique etudie tout ce qui, dans le sens d'un énoncé, tient à la situation dans laquelle l'énoncé est employé, et non à la seule structure linguistique de la phrase utilisée.[...] La pragmatique concerne non pas l'effet de la situation sur la parole, mais aussi celui de la parole sur la situation.''*(Ducrot O.& Schaeffer J.M :131-133)

Le Cadre Européen parle d'une « compétence pragmatique » en prenant une distance envers les différentes théories scientifiques sur la pragmatique. Ainsi, la compétence pragmatique est liée a la capacité de l'utilisateur de connaître trois aspects différents :''*La compétence pragmatique traite de la connaissance que l'utilisateur/apprenant a des principes selon lesquels les messages sont :*

a. Organisés, structurés et adaptés(compétence discursive)

b. Utilisés pour la réalisation de fonctions communicatives(compétence fonctionnelle)

c. Segmentés selon des schémas interactionnels et transactionnels(compétence de conception schématique).''(Conseil de l'Europe :96)

Selon le Cecrl la compétence discursive met l'accent sur l'organisation cohérente et cohésive du discours, l'organisation thématique, l'organisation logique, la capacité de gérer et de structurer le discours en termes. L'aspect locutoire est fondamentalement envisagé et l'étude de la cohérence et la cohésion du discours est l'objet de la linguistique textuelle. La compétence discursive permet à l'apprenant la connaissance des conventions organisationnelles des textes(comment est structurée l'information, sont racontées les les histoires, comment est construit un débat). L'apprenant doit développer l'aptitude de sélectionner et arranger les éléments linguistiques, selon l'effet désiré. Le discours doit être organisé, adapté ou modifié selon le contexte et l'intérêt du locuteur.

En ce qui concerne l'enseignement des langues de spécialité, on doit prendre en considération tous les éléments de la contextualité actionnelle : la dimension sociale du contexte de communication et, pour certains discours, comme celui commercial, par exemple, important est aussi le contexte situationnel et les intentions de communication et l'apprenant en économie ou en commerce doit savoir négocier, argumenter, persuader, convaincre, saisir les éléments ironiques et même parodiques. Enseigner le discours de spécialité vise comme objectif d'acquérir un savoir concernant le monde environnant et celui d'agir sur le monde, même au niveau du milieu naturel et au niveau du milieu social.

Dans l'apprentissage du langage de spécialité, l'enseignant doit connaître la demande de la formation des publics professionnels. On s'impose une analyse du discours employé dans les milieux professionnels et le choix des textes doit tenir compte de la situation de communication. Ainsi, les textes choisis sont les journaux, les revues, les recettes, les textes de publicité, les guides touristiques, les textes descriptifs. L'apprenant doit comprendre et produire des discours et l'objectif n'est pas seulement à apprendre des outils linguistiques, mais d'avoir une pratique langagière où on peut donner des explications, commencer et soutenir un dialogue, réaliser une description ou argumenter.

La compétence fonctionnelle représente la deuxième composante de la compétence pragmatique. À son tour, elle comprend trois éléments : les micro-fonctions, les macro-fonctions et les schémas d'interaction.

Selon le Cecrl les micro-fonctions sont „*des catégories servant à définir l'utilisation fonctionelle d'énoncés simples (courts), habituellement lors d'une intervention dans une interaction."*(Cercl:98) Des énoncés simples et courts, les micro-fonctions comprennent: donner et demander des informations, découvrir et exprimer des attitudes: factuelles (l'accord ou le désaccord), de connaissance (savoir et ignorance, la probabilité et la certitude), de modalité (obligations, nécessité,capacité), de volition (désir, intentions, volontés), émotives (surprise, espoir, intérêt, déception, inquiétude, gratitude), morales (excuses, regret, compassion). (Georgescu Corina-Amelia:128)

Des autres types de discours intégrés dans la catégorie des micro-fonctions sont: les suggestions, les conseils, les avertissements, les invitations, les offres, les énoncés utilisés pour attirer l'attention, pour se présenter, pour saluer ou prendre un congé.

Les macro-fonctions désignent des unités pragmatiques plus complexes et plus longues que les micro-fonctions. On intègre ici les descriptions, les démonstrations, les narrations, les commentaires, les argumentations, les exposés. Il est évident qu'il existe une relation entre les macro et micro-fonctions. Ainsi, dans le langage commercial les actes de parole des employés (saluer, renseigner, conseiller) sont subsumés par l'intention perlocuitore qui a comme finalité l'achat des produits. Ainsi les micro-actes sont contenus par la finalité des macro-actes.

La dernière composante de la compétence pragmatique est la compétence schématique d'interaction qui implique les activités de communication interactive. Cette compétence est mise en pratique par l'interaction d'un déclencheur qui exprime un besoin, un désir, une intention et un contenu, c'est-à-dire le reperage situationnel social et culturel. La plus simple communication interactive comprend des actes de parole sous leur forme la plus simple comme : question-réponse, acceptation-refus, déclaration-accord/désaccord, requêtes /offre /excuses, salutations /toast-réponse (Georgescu Corina-Amelia:129). On doit ajouter l'environnement référentiel precis. Les interactions sont plus complexes et plus longues quand le but est précis et les ressources langagières sont utilisées pour former le groupe de travail et établir des relations à l'intérieur du groupe, mettre en place aux caractéristiques propres à la situation, identifier ce qui pourrait et devrait être changé, parvenir à un consensus sur les finalités, attribuer des rôles, gérer les aspects concrets de la tâche par la coordination des interventions, encouragements mutuelles, reconnaître l'accomplissement final de la tâche, évaluer la transaction, compléter et achever la transaction. (Georgescu Corina-Amelia:129)

Pour une facile compréhension des schémes, Threshold Level/Niveau Seuil propose un exemple:

1. Se rendre à l'endroit de la transaction : trouver le chemin du magasin, du restaurant, de la gare, de l'hôtel; trouver ou se trouve le bureau, le guichet, la réception, etc.
2. Établir le contact: saluer
3. Choisir la marchandise ou le service: identifier la marchandise désirée ou le service désire en recherchant des informations et donnant des informations, demander conseil ou donner des conseils, demander les préférences ou exprimer ses préférences, donner l'accord sur l'achat.
4. Échanger les marchandises contre un paiement : effectuer ou recevoir le paiement, remettre ou recevoir les marchandises, échanger des remerciements.
5. Prendre congé : exprimer la satisfaction (mutuelle), échanger des salutations finales.

L'enseignant peut proposer aux apprenants des autres schèmes qui envisage la vie courante et des situations spécifiques pour leur avenir professionnel. Le défi de l'enseignant concerne l'adaptabilité parce que dans l'apprentissage enseignement du FOS les connaissances schématiques comprennent des variantes selon les particularités de la réalité professionnelle. C'est vrai, il y a des schèmes communes pour apprendre des faits pragmatiques et tous les apprenants doivent organiser les phrases en séquences pour produire un ensemble cohérent mais, par exemple, un apprenant du langage médical travaillera au sein du milieu professionnel, mais il parlera avec ses pacients. Ainsi il devra être capable de communiquer oralement tenant compte du contexte et du but, de produire à l'oral des textes explicatifs, descriptifs et argumentatifs, d'accompagner ses messages oraux par des actes non- verbaux, d'utiliser les micro-fonctions (donner des informations sur la situation du patient, raconter, répondre, suggérer) et les macro-fonctions (description, commentaire, explication, argumentation, persuasion). Les apprenants utilisent les connaissances schématiques dans leur propre langue, mais on doit les adapter à celles de la langue cible pour pouvoir faire face à une nouvelle réalité sociale.

En conclusion, la compétence pragmatique offre aux apprenants les connaissances nécessaires pour construire les interactions langagières, son objectif est de donner une place importante à la construction du sens. En plus, maîtriser cette compétence permet au locuteur de traiter le contexte pour aider son interlocuteur à parvenir à l'interprétation qui est la plus proche de celle que le locuteur aurait souhaité qu'elle soit comprise.

BIBLIOGRAPHY

Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer.* Paris: DIDIER,2005

Courtille Janine, *Élaborer un cours de FLE*. Paris: HACHETTE,2003

Coq J.-P.(dir), *Dictionnaire du didactique du français langue étrangère et seconde.* Paris, CLE International, 2003

Ducrot, O.&Schaeffer, J.M., *Nouveau dictionnaire des sciences du langage.* Paris, SEUIL, 1995

Georgescu Corina-Amelia, *La didactique du français langue étrangère : tradition et innovation.* Pitești: TIPARG, 2011

Mourlhon-Dallies, *Enseigner une langue à des fins professionnels.* Paris:DIDIER, 2008

Searle, J. R, *Les actes de langage.* Paris, HERMAN, 1972

Articles:

Bardière Yves, *De la pragmatique à la compétence pragmatique.* RECHERCHES EN DIDACTIQUE DES LANGUES ET DES CULTURES, 2016

Diaz-Corralejo Joaquin, *Théorie et pratique de la compétence pragmatique :pour un meilleur apprentissage de la compétence communicative langagière.* SYNERGIES ESPAGNE n 8, 2015

Fortin Gwenolé, *L'approche socio-pragmatique en sciences du langage :principaux cadres conceptuels &perspectives.* COMMposite.org, 2007

Zivkovic Daijel, *Une approche pragmatique de l'analyse du discours et son application à la didactique du français sur objectif spécifique.* FACTA UNIVERSITATIS, Vol. 15, N 1, 2017